

Revue Politique et Littéraire

LE REVEIL

POLITIQUE — THEATRE — LITTERATURE — BEAUX-ARTS

VOL. 5

MONTREAL, 26 DECEMBRE 1896

No. 117

SOMMAIRE

1896-1897, *Pierre Lerouge* — La pente, *Vieux libéral* — Les réformes, *Nestor*
 Encore une, *Populo* — Les écoles de
 Québec — Etranges anomalies à Mont-
 réal — Insuffisance des écoles relati-
 vement aux besoins — Les ministres
 refusent de laisser élire les commis-
 saires par le peuple, *T. St. Pierre* —
 Dig dindong ! — Joyeux Carillon,
Constantin — Les Annales Criminelles
 Canadiennes — L'affaire Maréchal —
 Une leçon sanglante — Le pain de ma-
 dame X*** — Qui est madame X*** ? —
 Cherchez, vous trouverez, *George Clé-
 menceau* — Entre curés, *Chercheur* —
 Un fier coq, *Jean de Bonnefon* —
 Feuilleton : Rome (Suite), *Emile Zola*

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne
 sont pas les conditions ordinaires des autres
 journaux. Nous livrons le journal à domicile,
 [franco,] à raison de 25 cts par mois, payable au
 commencement de chaque mois. Tout ce que
 nous demandons au public est de voir le
 journal.

Les abonnements en dehors de Montréal sont
 payables tous les quatre mois et d'avance. Nous
 enverrons un numéro échantillon gratuitement
 à tous ceux qui en feront la demande.

1896-1897

Ce numéro est le dernier que fera pa-
 raître le REVEIL en 1896, et la coutume
 traditionnelle m'impose le devoir de dire
 adieu à l'année qui s'en va et de saluer
 celle qui commence.

Cette tâche est d'autant plus touchante
 pour moi qu'elle se double d'un sentiment
 très sincèrement douloureux : avec ce nu-
 méro aussi, *Pierre Lerouge* prend congé
 des fidèles lecteurs qui lui ont si souvent
 prodigué leur amitié et leur estime. La
 vie quotidienne a de ces rigueurs aux-
 quelles un homme de cœur ne peut se
 soustraire. La lutte que nous subissons,
 les haines que soulève notre audace ré-
 formatrice sont implacables et se trans-
 portent jusqu'au foyer domestique, où la fu-
 reur cléricale se venge sur les enfants de
 la témérité du père ; la conspiration de
 l'étouffement s'organise et enlace tout mal-
 heureux qui revendique son franc-parler,
 jusqu'au point où il lui faut céder devant
 les cris des petits qui demandent du pain.